

Le Baladeur

Propulsé par Kéroul, partenaire de découvertes accessibles

Automne 2025

Vol. 40 - N° 2



Un automne
tout en couleurs

Itinéraire

Escapade en
Chaudières-Appalaches

Exposition à Montréal

Éloge d'un fauteuil maudit

Kéroul en Suisse

Le tourisme durable est
un tourisme pour tous

Sommaire

Éditorial	2
Itinéraire touristique	3
Nouvelles certifications.....	8
PAET	10
Récit de voyage.....	12
Découverte culturelle.....	14
La vie de Kéroul.....	16

Photo de la couverture :
Sentier des cimes Laurentides
© Kéroul / Agence Koda



Coordination

Estelle Cuillier, Karianne Lamothe

Rédaction

EAQ, Colette Jean et l'équipe de Kéroul

Révision

René Kirouac

Infographie

Karl Rowley, Krafix.com

7665, boulevard Lacordaire
Montréal (Québec) H1S 2A7
514 252-3104
info@keroul.qc.ca
keroul.qc.ca

Le Baladeur est aussi disponible en version audio sur demande.

Kéroul remercie le ministère du Tourisme, le ministère de la Culture et des Communications, et le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales, pour leur appui financier à la réalisation de la revue *Le Baladeur*.

Éditorial

L'accessibilité en mouvement



C'est la rentrée. L'heure des nouveaux départs. Pour Kéroul, l'automne n'est pas synonyme de ralentissement : c'est un moment charnière où l'accessibilité touristique et culturelle prend un nouvel élan autant à travers l'accompagnement des entreprises par les conseillers que dans les nombreux rassemblements auxquels l'équipe participe.

L'été 2025 a marqué un tournant. Avec plus de 100 visites d'accessibilité réalisées dans cinq territoires – de Carleton-sur-Mer à Shawinigan –, la démarche *Destination pour tous* prend forme. Derrière ces chiffres, il y a des commerçants rencontrés, des municipalités mobilisées, des solutions concrètes proposées. Et surtout, une promesse : d'ici 2026, les voyageurs pourront suivre des circuits touristiques accessibles, pensés pour éliminer les obstacles et mettre en valeur les richesses locales.

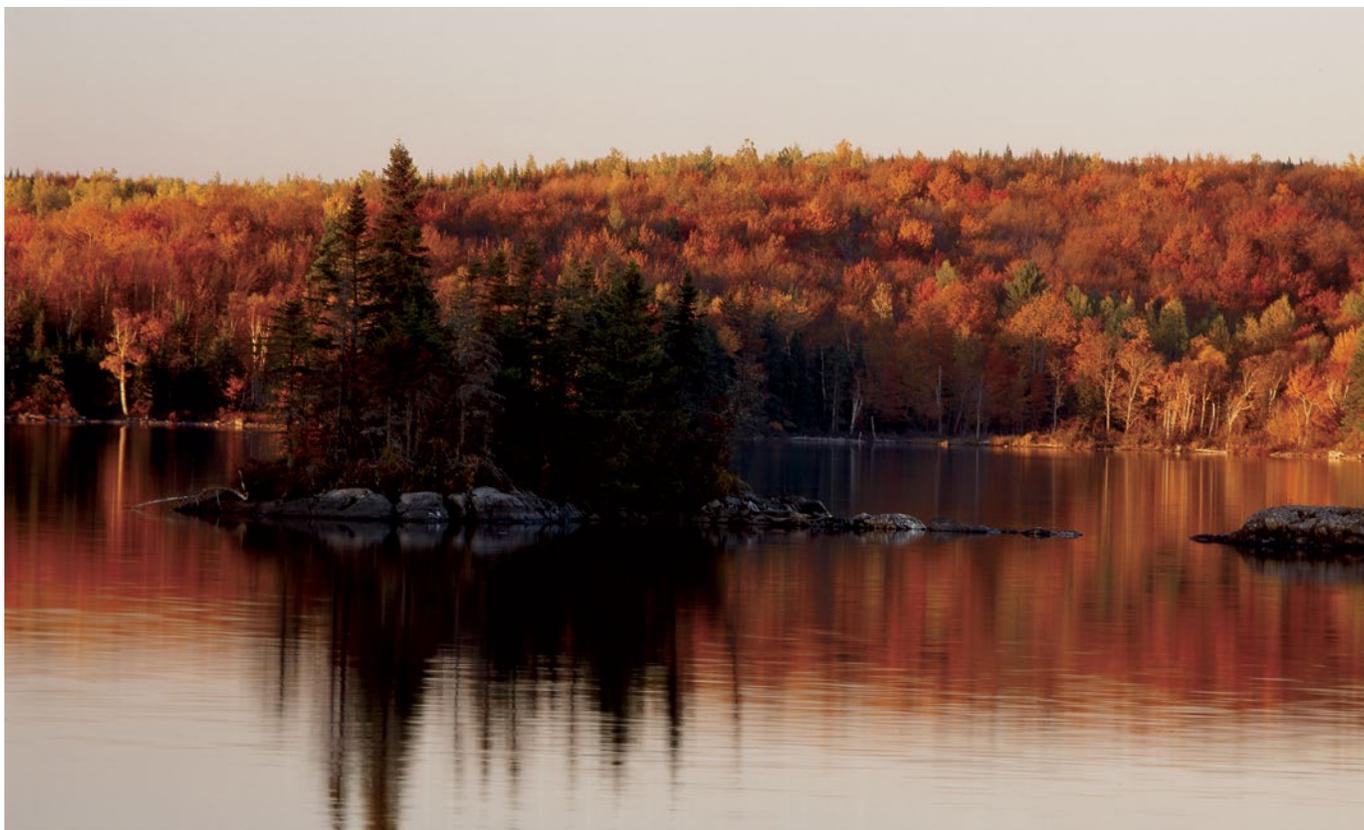
Mais l'accessibilité ne se construit pas uniquement dans les grands projets. Elle se niche aussi dans les détails, parfois là où on ne l'attend pas. Le Village du Bûcheron en Mauricie en est un bel exemple. Dans ce site patrimonial où l'histoire forestière prend vie, des rampes d'accès ont été intégrées avec soin, des salles de bain adaptées installées et même un kart de golf mis à disposition pour faciliter les déplacements. La tradition rencontre l'inclusion – et prouve qu'on peut accueillir tout le monde sans trahir l'esprit du lieu.

Même constat dans des lieux emblématiques comme l'Oratoire Saint-Joseph, sanctuaire accessible depuis plus de dix ans, où rampes, ascenseurs et visites adaptées font la différence. Ces gestes, loin d'être anecdotiques, dessinent un Québec où patrimoine et inclusion marchent main dans la main.

Et à l'international? Lors du Forum sur les droits des personnes handicapées en Suisse, Kéroul a rappelé une vérité simple : « le tourisme durable est un tourisme pour tous. » Loin d'être une contrainte, l'accessibilité est devenue un levier d'attractivité et un facteur de développement durable.

Que retenir en cette rentrée? Que chaque rampe posée, chaque formation donnée, chaque projet collectif nous rapprochent d'un avenir où voyager, découvrir et se cultiver sera l'affaire de tous. La véritable promesse de l'accessibilité : transformer un idéal en expérience vécue, partout, pour tout le monde.

Bruno Ronfard, directeur général



© TQ / C. Bouchard

Escapade en Chaudière-Appalaches

Saveurs et paysages d'automne

► À l'automne, la région de Chaudière-Appalaches devient une destination idéale pour une escapade sur la route. Les érablières flamboyantes, les champs dorés et le fleuve Saint-Laurent composent un décor qui rend chaque trajet agréable. Cet itinéraire de quatre jours invite à parcourir la région pour en découvrir les lieux marquants, en profitant autant des arrêts que des kilomètres entre ceux-ci. Les routes panoramiques font partie de l'expérience, surtout quand les couleurs atteignent leur apogée. Chaque détour est une invitation à ralentir, respirer et savourer.

Cette proposition a été conçue pour un rythme sans précipitation. On choisit un hébergement confortable et bien situé, puis chaque matin, on prend la route vers un secteur différent de la région, pour découvrir ses sites et ses expériences incontournables.

Jour 1 – Lotbinière et Lévis

On commence cette escapade au [Domaine Joly-de-Lotbinière](#), un site patrimonial majeur en bordure du Saint-Laurent. Jardins foisonnants, sentiers en forêt et exposition historique dans la Maison de Pointe-Platon en font une visite diversifiée et enrichissante. Les allées aménagées facilitent l'accès à plusieurs zones, même si certains sentiers naturels sont moins praticables. L'établissement accepte également la Carte accompagnement loisir (CAL).

Après le dîner, cap sur le [Parc des Chutes-de-la-Chaudière](#), à Lévis. La chute de 35 mètres impressionne par sa puissance. Les belvédères accessibles depuis le stationnement offrent des vues spectaculaires, tandis que la passerelle et certains sentiers comportent des pentes ou des surfaces irrégulières. Du côté de Saint-Nicolas, une



Domaine Joly de Lotbinière © Kéroul

section du sentier La Presque-Île est accessible à partir du stationnement. On y emprunte la piste multifonctionnelle et une pente douce mène à un belvédère en poussière de roche compactée. De là, la vue sur les chutes est saisissante, avec des clôtures aménagées pour permettre une meilleure vision du site. C'est un arrêt court mais marquant, où l'on sent l'énergie brute de la rivière Chaudière.

Jour 2 – Beauce et art public

Direction **Saint-Joseph-de-Beauce** pour un tronçon de la **Véloroute de la Chaudière**. Cette piste longe la rivière sur des portions plates et asphaltées, idéales pour marcher ou pédaler doucement. Les paysages de champs, de collines et de fermes ponctuent le trajet.

Plus au sud, à Saint-Georges, on découvre [Beauce Art – L'international de sculptures](#). Cette exposition à ciel ouvert s'étend sur environ 4 km et propose trois parcours ponctués d'œuvres contemporaines.



Parc des Chutes-de-la-Chaudière © Kéroul

Les visiteurs peuvent choisir leur point de départ et la distance à parcourir. Les surfaces sont variées, mais plusieurs accès sont praticables en fauteuil roulant ou avec aide. Un balado accompagne la visite, donnant vie aux œuvres et aux histoires des artistes.

Le reste de la journée peut être consacré à explorer les villages beaucerons ou à s'installer dans un café pour profiter de l'ambiance locale avant de retourner à l'hébergement.



Beauce Art - L'international de sculptures à Saint-Georges © Kéroul

Jour 3 – Thetford Mines et le Parc national de Frontenac

Cette journée combine histoire industrielle et nature. On commence par le [Minéro – Musée de Thetford | KB3](#), où une exposition immersive plonge les visiteurs au cœur de l'histoire minière de la région. Ses collections mettent en valeur la géologie et les sciences de la Terre, avec une impressionnante variété de minéraux et de fossiles. On y découvre des artefacts, des photos et des témoignages, ainsi qu'une vue sur les anciennes infrastructures minières. Un audioguide, disponible pour l'ensemble de l'exposition, facilite la visite et enrichit l'expérience.

Après le dîner, on prend la route vers le [Parc national de Frontenac](#). Plusieurs sentiers faciles et des belvédères permettent de profiter des rives du lac Saint-François et des couleurs flamboyantes de

la saison. Le site est bien aménagé, avec des aires de repos et des stationnements proches des points de vue. C'est un contraste parfait avec la matinée : après le patrimoine industriel, place au calme et aux grands espaces.



Minero - Musée de Thetford Mines © Kéroul

Jour 4 – Bellechasse et Appalaches

La dernière journée est idéale pour faire le plein de découvertes avant le retour à la maison. On commence à **Saint-Charles-de-Bellechasse** avec le [Ricanoux](#), un économusée accessible où l'on découvre la fabrication de vins de petits fruits. La dégustation permet de savourer framboise, cassis ou fraise sous une nouvelle forme, et d'emporter quelques bouteilles en souvenir.



Le Ricanoux, Saint-Charles de Bellechasse © Kéroul / Agence Koda

On poursuit à **Saint-Damien-de-Buckland** avec la [Ferme Cassis et Mélisse](#), qui fait également partie du réseau des Économusées. On y découvre le savoir-faire artisanal d'une fromagerie fermière spécialisée dans le lait de chèvre. La visite permet de comprendre toutes les étapes de transformation, de l'élevage des chèvres jusqu'à la fabrication des fromages, et de rencontrer des producteurs passionnés. L'accès à la boutique et à la salle de dégustation est possible, et l'on repart volontiers avec des fromages affinés, des confitures maison et même des savons faits à partir du lait de chèvre.

C'est une journée qui conclut l'escapade sur une note conviviale et gourmande, avec des produits locaux qui prolongent le voyage une fois de retour à la maison.



Saveur viticole au Ricanoux © Kéroul / Agence Koda

Un itinéraire fait pour la route

Cet itinéraire met en valeur la diversité de la région de Chaudière-Appalaches : patrimoine, art, histoire, nature et saveurs. Les arrêts sont variés et les trajets entre ceux-ci offrent autant de découvertes visuelles que les sites eux-mêmes. À travers le pare-brise de son véhicule, on voit défiler les villages pittoresques, les champs ouverts et les érablières en feu au rythme d'un automne qui se savoure autant qu'il se contemple.

Hébergements recommandés

- [Hôtel & Suites Normandin Lévis](#) – Situé à Lévis, cet hôtel moderne est coté accessible.
- [Auberge des Glacis](#) – Charmante auberge de campagne à L'Islet, reconnue pour sa gastronomie, cotée accessible.
- [Days Inn by Wyndham Lévis](#) – Établissement bien situé à Lévis, coté partiellement accessible.
- [Hôtel Quality Inn & Suites Lévis](#) – Hôtel de chaîne confortable à Lévis, coté accessible.
- [Le Georgesville](#) – Hôtel situé à Saint-Georges, offrant restaurant et centre de congrès, coté partiellement accessible.
- [Hôtel L'Oie des Neiges](#) – À Lévis, établissement chaleureux coté accessible.

Chaque voyageur ayant des besoins spécifiques, il est fortement recommandé de consulter la fiche Kéroul de chaque établissement afin de valider les aménagements disponibles. La mention « partiellement accessible » peut parfois convenir parfaitement, selon les attentes et la réalité de chacun.

Moulin de Beaumont © TQ / C. Bouchard

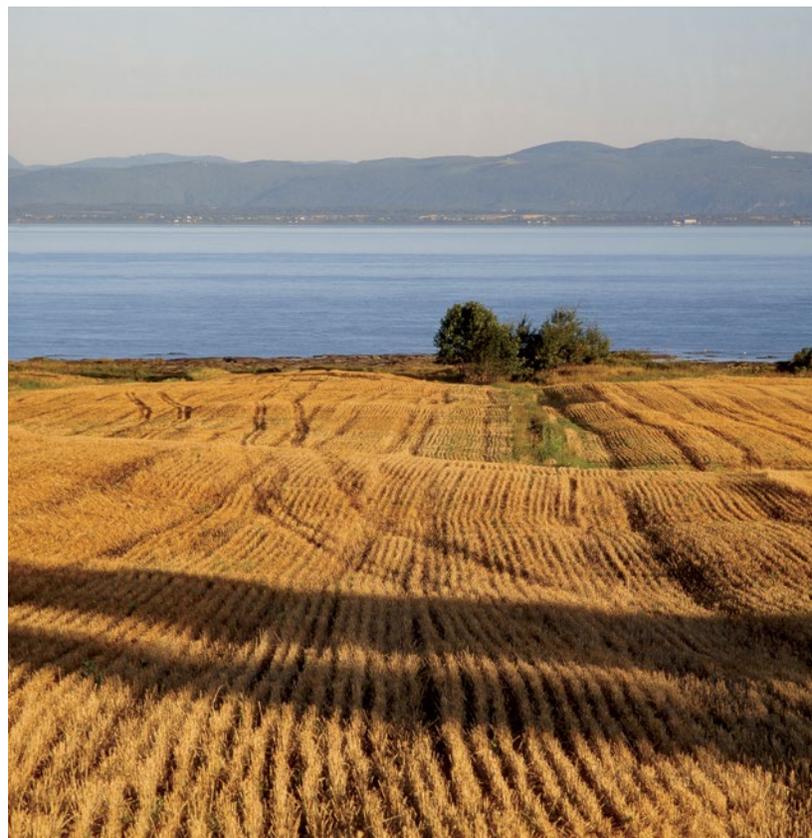


Conseils pratiques

- **Meilleure période** : fin septembre à mi-octobre pour profiter des plus belles couleurs.
- **Hébergement** : vous trouverez des suggestions d'hébergement à la fin de l'article. Vérifier les détails d'accessibilité sur les fiches avant de confirmer votre choix.
- **Durée des visites** : prévoir du temps pour profiter des trajets. Entre chaque arrêt, la route offre de nombreux points de vue et panoramas qui valent un arrêt photo.
- **Transport** : voiture indispensable pour relier les sites et profiter des routes panoramiques.
- **Réservations** : réserver tôt, surtout à l'automne, où la région est très fréquentée.
- **À rapporter** : fromages, vins de petits fruits, sirop d'érable, confitures et autres produits régionaux.

Bonne escapade!

Sur les rives du Saint-Laurent © TQ / C. Bouchard



« Nous avons besoin de vous pour rendre la culture et le tourisme plus accessibles aux personnes en situation de handicap! »

– Isabelle Ducharme, présidente du conseil d'administration

Faire un don

- En ligne sur www.keroul.qc.ca/dons.html (CanaDon)
- Par la poste, envoyez votre chèque à
Kéroul, 7665, boul. Lacordaire, Montréal (Québec) H1S 2A7.
- Par téléphone au 514 252-3104, par carte de crédit (Visa ou Mastercard).



Devenir membre

- adhésion individuelle : 25 \$
- adhésion corporative : 75 \$

L'abonnement au *Baladeur* est compris dans l'adhésion.
Remplissez le formulaire en ligne
sur www.keroul.qc.ca/formulaire-adhesion.html.


Partenaire de découvertes
accessibles



Hôtel Montfort – Congrès-Spa-Villégiature Nicolet, Centre-du-Québec

Accueil, sérénité et relaxation



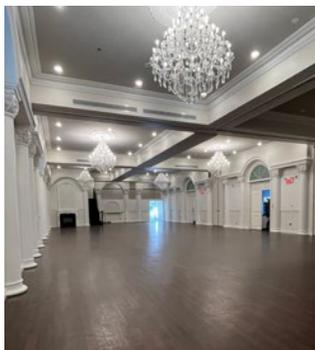
Parmi les haltes incontournables du tronçon ouest de la Route des Navigateurs, on retrouve Nicolet, où patrimoine religieux et nature se rencontrent harmonieusement. [L'Hôtel Montfort](#) y occupe d'ailleurs le site de l'ancien monastère des pères Montfortains.

En plus de son offre d'hébergement et de restauration, le complexe propose un centre de congrès, plusieurs salles de réunion de différentes dimensions, un café-bistro ainsi qu'un sentier de randonnée, tous partiellement accessibles. En revanche, certaines installations demeurent non accessibles, notamment la piscine intérieure, l'espace détente avec bains et spa nordiques ainsi que la mise à l'eau avec prêt d'embarcations.

Quatre unités d'hébergement, situées aux différents étages de la section principale, ont obtenu la cote partiellement accessible. Elles sont équipées d'un lit *queen* à 60 cm du sol avec dégagement de 10 cm, d'aires de manœuvre et de zones de transfert légèrement restreintes, ainsi que d'une salle de bains munie d'un bain-douche et de barres d'appui. La configuration d'origine du bâtiment entraîne toutefois une circulation complexe entre les étages et les différentes sections, chaque unité présentant des aménagements distincts.

Un séjour à l'Hôtel Montfort promet néanmoins de refléter les valeurs fondatrices du lieu : accueil, sérénité et relaxation.

Photos © Kéroul



Minimaisons sur le lac – Chambord, Saguenay–Lac-Saint-Jean

Une expérience de villégiature unique



S'ajoutant à l'offre d'hébergement du Village historique de Val-Jalbert, trois des quatorze [nouvelles minimaisons](#) ont obtenu la cote partiellement accessible.

Construites sur pilotis, elles se distinguent par leur généreuse fenestration offrant une vue panoramique sur le lac Saint-Jean, tout en préservant une belle intimité malgré la proximité des autres unités du domaine. Conçues dans une perspective d'optimisation de l'espace, elles proposent un aménagement fonctionnel respectant les principales caractéristiques d'une unité d'hébergement partiellement accessible.

Dans ce format compact de minimaison, les zones de transfert, les espaces de manœuvre et les corridors de circulation sont assez restreints. Toutefois, le mobilier peut être déplacé au besoin, et la salle de bains présente plusieurs atouts en matière d'accessibilité : aire de manœuvre et positionnement de la cuvette adéquats, douche à seuil souple et présence de barres d'appui. Chaque unité dispose également d'un espace feu extérieur. Quant aux déplacements à l'extérieur, ils se font sur des allées de gravier fin compacté dont la pente peut atteindre 14 %.

Un séjour aux Minimaisons sur le lac propose donc une expérience de villégiature unique, conjuguant confort, accessibilité et charme naturel.



Pub le Mitan - Sainte-Famille-de-l'Île-d'Orléans

Saveurs locales et bières artisanales



Situé au cœur de l'Île d'Orléans, le [Pub le Mitan](#) s'associe à la Microbrasserie de l'Île pour offrir une expérience gourmande de type « bistro-brasserie ». Les visiteurs y savourent un menu créatif mettant en valeur les produits du terroir revisités au gré des saisons. Chaque plat trouve son parfait accord avec une bière artisanale brassée sur place.

L'établissement s'est récemment agrandi et la nouvelle section comprend une entrée extérieure, une salle à manger et une boutique, toutes accessibles. La salle

de toilettes a été adaptée et est considérée comme partiellement accessible.

A noter : le stationnement situé en face de l'église facilite les déplacements, contrairement au stationnement arrière du commerce qui présente une pente plus marquée.

Un arrêt au Pub le Mitan, c'est l'occasion de vivre un moment de détente au cœur d'un patrimoine insulaire unique, en savourant le savoir-faire brassicole et culinaire qui fait la renommée de l'Île d'Orléans.



Village du Bûcheron. Photos © Kérroul

Grandes-Piles

Quand tradition rime avec inclusion

Par Événements Attractions Québec

Le [programme d'accessibilité des établissements touristiques \(PAET\)](#) a pour objectif d'aider financièrement les établissements d'hébergement, les attrait touristiques, certains services et les lieux d'accueil et d'information dans la transformation ou l'amélioration de leurs infrastructures, et ce, afin de les rendre accessibles aux personnes ayant une incapacité.

Les bons coups du PAET : le Village du Bûcheron

Le [Village du Bûcheron](#) a participé à ce programme. Nous présentons ici, en partenariat avec [Kérroul](#) et [Événements Attractions Québec](#), les améliorations réalisées par cette attraction en matière d'accessibilité.

Qu'est-ce que le Village du Bûcheron?

À travers un parcours qui traverse une vingtaine de bâtiments, le Village du Bûcheron, l'une des plus anciennes attractions touristiques de la Mauricie, propose aux visiteurs de revivre l'histoire forestière du Québec. Les secrets de l'industrie s'y dévoilent, morceau par morceau. Des conteurs animent le trajet et permettent aux visiteurs d'en apprendre plus sur « les gars de bois », ceux qui ont façonné la Mauricie et le Québec.

C'est donc dans un décor grandeur nature, qui reproduit les installations et outils de l'époque, que l'on peut découvrir la lourde tâche qui attendait les draveurs, les bûcherons et autres travailleurs de l'époque. Mais les chalets, les bécosses, les moulins à scie et autres *sheds* d'autrefois ne respectaient

évidemment pas les normes d'accessibilité d'aujourd'hui!

Travailler le bois, c'est dans la nature du Village du Bûcheron. L'idée de faire quelques rénovations pour rendre l'endroit accessible ne faisait donc pas peur aux propriétaires.

Un nouveau parcours

C'est dans le souci de rendre le parcours plus accessible aux personnes en fauteuil roulant que le Village s'est attelé à des rénovations. « On recevait souvent des appels de groupes de personnes à mobilité réduite, et on ne pouvait pas facilement les accueillir », se remémore Baptiste Prud'homme, directeur du Village du Bûcheron, « et aussi, nos activités sont très populaires auprès des personnes âgées, qui trouvaient parfois le parcours difficile. »

Devant le phénomène du vieillissement de la population, qui accompagne souvent certains affaiblissements des capacités physiques, le Village n'avait pas le choix d'adapter les lieux, notamment par l'ajout de **salle de bains accessible** pour accueillir des personnes en fauteuil roulant. Tous les bâtiments sont maintenant dotés d'une **rampe d'accès**, un ajout contemporain qui s'intègre cependant très bien au décor pittoresque. « On ne voulait pas dénaturer le village, explique Baptiste. Mais on a été capable d'intégrer des rampes d'accès de façon très harmonieuse. Il y a même un bâtiment qui nous posait plus problème, on a défoncé un mur pour pouvoir installer une rampe convenable. On est très fiers du résultat! » Toutes ces adaptations ont été financées grâce au Programme d'accessibilité des établissements touristiques.



Une visite facilitée

Baptiste voulait aussi faciliter les déplacements à l'extérieur : « certains visiteurs nous faisaient la remarque, même si le parcours fait juste 500 ou 600 mètres, il est un peu escarpé, il est en poussière de pierre et ça peut être épuisant... » Pour cela, la petite entreprise s'est équipée d'un déambulateur, d'un fauteuil roulant et même d'un kart de golf, mis à la disposition des visiteurs! « C'est drôle, on a des visiteurs plus âgés, un peu orgueilleux, qui ne veulent pas le déambulateur... Mais un kart de golf, ça oui, ça leur plaît! »

À noter que l'équipe offre des visites guidées sur réservation, du jeudi au dimanche. Mais il est aussi possible de s'y rendre les autres journées de la semaine et d'utiliser un audioguide qui est disponible. Peu importe l'option qui est choisie, une personne aveugle ou malvoyante sera bien servie. « On porte une attention particulière, quand on a des clients avec une basse vision, pour mieux décrire en détail le milieu environnant. Ça nous tient à cœur. »

D'autres organisations membres d'Événements Attractions Québec ont eux aussi participé au Programme d'accessibilité des établissements touristiques.

Pour plus d'informations

Rendez-vous sur <https://www.evenementsattractions.quebec/ressources/blogue/programme-daccessibilite-le-village-du-bucheron>



Photos © Colette Jean

5^e édition de la Grande course de l'inclusion au Lac-Saint-Jean

256 km, 14 personnes à mobilité réduite, 10 coureurs



Par Colette Jean

Résidente des Cantons-de-l'Est

Amatrice de plein air : kayak,
vélo, rando avec joëlette

Passionnée de musique et
de voyages

Participer à **La Grande course de l'inclusion 2025**, qui s'est tenue dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean du 19 au 22 juin 2025, a été une formidable aventure. Il s'agissait d'une course à relais partagée entre deux individus qui ont fait le tour du lac jour et nuit, sans arrêt, en poussant une personne à mobilité réduite dans un Kartus, ce fauteuil roulant tout-terrain. Au total, l'itinéraire comptait **256 km**. Chaque portion du parcours donnait lieu à des relais avec des « cocoueurs » à mobilité réduite.

Les relayeurs principaux

Fernand Courchesne et Dany Côté ont été les deux principaux coureurs. Après chaque tronçon d'environ 25 km, l'un cédait sa place à l'autre, et le cocoureur était également remplacé.

Un départ sous la pluie

Les festivités ont débuté le jeudi 19 juin à 18 h, sous la pluie. Plusieurs équipes ont pris le départ en même temps que Fernand et Dany.

Des véhicules accompagnaient les participants pour faciliter les rotations de coureurs et de cocoueurs. Mais en aucun temps, nos deux relayeurs principaux n'ont été remplacés : seules les autres équipes pouvaient faire alterner leurs membres. Alors que plusieurs formations s'arrêtaient vers 1 h du matin,

Fernand et Dany continuaient sans s'interrompre, accompagnés d'une seule cocoureuse et de quelques personnes. Malgré le froid, la pluie et la fatigue, ils ont tenu leur pari : boucler le tour du lac au plus tard le samedi 21 juin à 18 h.

Aux petites heures du matin, le vendredi, d'autres coureurs et cocoueurs se sont joints à eux. La pluie n'a presque jamais cessé, mais la détermination de l'équipe est restée intacte.

Mon expérience comme cocoureuse

Pour ma part, j'ai eu l'honneur d'être cocoureuse dans le Kartus le vendredi matin, de 8 h 15 à 10 h 45, entre Sainte-Jeanne-d'Arc et Pérignon (13 km), puis de Pérignon à Sainte-Monique (16 km), pour une arrivée à 13 h 45. Ce fut une magnifique expérience inclusive, même sous la pluie.

Les passants, intrigués, nous demandaient pourquoi nous courions, pour quelle cause? Nous leur répondions que c'était pour favoriser l'inclusion par le sport dans le cadre de la Grande course de l'inclusion 2025. Ils étaient étonnés d'apprendre que nous faisons le tour complet du lac. La population du Lac-Saint-Jean se montrait curieuse et admirative devant un tel accomplissement. Il est vrai que nos coureurs réalisaient un travail sportif hors du commun.

Une équipe soudée

Dix coureurs formaient le groupe, épaulant Fernand et Dany. Sans relâche, ils assuraient la logistique,

le transport des cocoueurs, et ils couraient parfois eux-mêmes. L'équipe, tissée serrée, se relayait pour dormir et poursuivre la course. La préparation et l'organisation, dirigées par Fernand, étaient exemplaires. C'était déjà la 5^e édition.

L'arrivée et la fête

Le samedi à 13 h, j'ai de nouveau embarqué dans le Kartus pour un tronçon de 11 km, de Roberval à Mashteuiatsh. Enfin, le soleil était au rendez-vous et la chaleur rendait la course agréable. La balade au bord du lac était splendide. J'étais avec Fernand et nos échanges étaient empreints d'éloges et d'émotion. Je lui ai rappelé, en toute amitié, qu'il était le principal instigateur de ce grand projet, désormais sur le point d'aboutir. Nous étions fébriles et heureux après tant d'efforts et de persévérance. Bien sûr, il y a eu des embûches, mais jamais assez pour arrêter cette magnifique aventure.

Après tous ces efforts, la fête était bien méritée. Je me suis occupée du souper du samedi soir, en prévision de la venue du maire de Saint-Félicien, et la famille de Dany a préparé le souper. Un festin nous attendait au [Chalet Dorémi](#) : tourtière familiale, salades, crudités, fromages du terroir, desserts aux bleuets... sans oublier la bière, le vin et la bonne compagnie.

Merci à toute l'équipe

Nous étions environ 14 personnes à mobilité réduite et 10 coureurs pour réaliser ce grand projet. **Merci Fernand, merci Dany, et bravo à toute l'équipe!**



@ Agence Koda

Chaque histoire compte.
La vôtre pourrait inspirer.

Rejoignez les pages de la revue *Le Baladeur* ou des blogues de Kéroul, et partagez vos récits, astuces ou réflexions sur l'accessibilité et le voyage.

Écrivez-nous à
info@keroul.qc.ca

Kéroul



© Kéroul



Sigmund Pifko et Gaëtane Cummings © Cummings&Pifko

Exposition *Éloge d'un fauteuil maudit*

Une création sensible et inclusive

▶ Avec *Éloge d'un fauteuil maudit*, le collectif Cummings&Pifko a offert une expérience artistique unique, à la croisée des arts visuels, de l'innovation technologique et de la réflexion sociale. Loin de présenter le fauteuil roulant comme simple objet utilitaire, l'exposition le réinvente comme vecteur d'émotions, de mémoire et de regard sur le monde. Huit installations se sont déployées dans les Maisons de la culture de Saint-Laurent en mars et de Verdun en août, invitant le public à toucher, sentir, voir et écouter autrement.

Une exposition qui questionne

Le titre d'une œuvre résume l'intention : *Défauteuiller*, comme on dirait déstabiliser, changer de perspective, transformer nos perceptions. Car au-delà de la situation de l'artiste en fauteuil, c'est bien notre rapport au corps, à la technique et à la vie en société qui est interrogé.

Une démarche artistique incarnée

La force du projet repose sur l'approche du Crip Art, qui est défini par Cummings&Pifko comme « le besoin de créer, penser, vivre et présenter l'Art autrement. C'est aussi la dénonciation du Capacitisme sous toutes ses formes. »

Comme l'explique Gaëtane Cummings, l'une des artistes : « étant une personne en situation de handicap, je suis la matière de ma création. » Ici, l'expérience vécue devient matière première de l'art. Le fauteuil roulant, loin d'être réduit à un symbole de limitation, se charge d'histoires et de sens multiples.

Chaque œuvre-installation a été pensée pour stimuler la réflexion, mais aussi pour provoquer des rencontres sensorielles. Les visiteurs pouvaient explorer les créations grâce à des zones d'outils technologiques inclusifs de communication (ZOTIC) : dispositifs tactiles, éléments olfactifs, textes en braille, capsules en langue des signes québécoise (LSQ) et américaine (ASL). Ces ajouts ne relevaient pas de la simple médiation culturelle : ils constituaient le cœur même

de l'exposition, permettant d'abolir les barrières entre les publics et l'art.

Un laboratoire vivant

Le collectif décrit son processus comme celui d'un laboratoire. L'exposition ne se voulait pas figée ni parfaite, mais plutôt un terrain d'expérimentation. Les commentaires du public étaient recueillis tout au long de la diffusion pour évaluer ce qui fonctionnait, ce qui devait être amélioré. Cette ouverture à la critique et à l'évolution témoigne d'une volonté d'inclusion réelle : l'œuvre s'enrichit de l'expérience des visiteurs.

Quatre ans de création patiente

Si l'exposition a impressionné par sa richesse, c'est aussi parce qu'elle est le fruit d'un long travail de quatre ans. Le collectif a dû composer avec ses réalités propres : un rythme plus lent, des contraintes liées au handicap et une société environnante où la performance et la rapidité sont souvent la norme. Cette tension entre temporalités a façonné le projet. Les échanges avec les équipes des Maisons de la culture ont été essentiels. Des heures de rencontres virtuelles, de conceptualisation collective et de coordination ont permis aux deux artistes de concrétiser les huit installations. Pour les artistes, ce respect du rythme et de l'écoute mutuelle a été une condition de réussite, transformant les défis logistiques en expériences humaines profondes.

Une expérience humaine et collective

Au-delà des œuvres elles-mêmes, l'exposition a été marquée par une atmosphère d'accueil et de bienveillance. Le personnel des Maisons de la culture,

en interaction constante avec les visiteurs, a joué un rôle déterminant en recueillant impressions et réactions. Ces retours ont confirmé que l'exposition ne laissait personne indifférent.

Loïn d'être une exposition seulement « sur » le handicap, *Éloge d'un fauteuil maudit* est apparue comme une célébration de la diversité des corps et des façons de vivre. Elle a suscité des émotions, soulevé des questions, mais aussi généré de la joie, comme le rappelait le collectif dans ses communications.

Une invitation à repenser nos normes

L'apport majeur de cette démarche réside dans sa capacité à pousser à la réflexion sur nos représentations sociales. Le fauteuil, souvent perçu comme une contrainte, est ici métamorphosé en objet de créativité et de dialogue. En offrant aux visiteurs une expérience multisensorielle, le collectif les conviait à élargir leur compréhension de l'accessibilité, non comme une adaptation secondaire, mais comme une composante essentielle de la culture.

À travers l'art, *Éloge d'un fauteuil maudit* démontre que l'accessibilité peut être synonyme d'innovation, d'esthétique et de profondeur. Elle nous invite à revoir nos normes et à concevoir un espace social où chaque corps trouve sa place.

Ultimement, *Éloge d'un fauteuil maudit* est plus qu'une exposition : c'est une expérience collective, humaine et inclusive, qui illustre la puissance du Crip Art et la pertinence d'intégrer l'accessibilité au cœur des démarches artistiques. En alliant rigueur créative et ouverture au public, le collectif Cummings&Pifko a démontré qu'il est possible de transformer nos regards... et peut-être même nos sociétés.



Photos © Cummings&Pifko

Gouvernance et mobilisation

Une AGA engagée et savoureuse



© Kéroul

Le 19 juin dernier, Kéroul tenait son Assemblée générale annuelle (AGA) en mode hybride, sous la présidence d'Isabelle Ducharme. Cette rencontre a permis de faire le point sur les actions réalisées durant l'année financière 2024-2025, de présenter les états financiers et de souligner les avancées concrètes en accessibilité touristique et culturelle, grâce notamment à l'appui du ministère du Tourisme du Québec.

Deux nouveaux membres se sont joints au conseil d'administration : Émilie Peltier et Mitchell Dion, dont l'expertise contribuera à enrichir les réflexions stratégiques de l'organisme.

L'AGA s'est conclue sur une note conviviale avec une dégustation de produits québécois offerts par des producteurs engagés. Une belle manière de célébrer l'engagement collectif autour de la mission de Kéroul.

Journée annuelle de l'ATRSQ

Le potentiel du tourisme religieux

Le tourisme religieux accessible permet à chacun de découvrir des lieux de patrimoine et de ressourcement dans un esprit d'inclusion. Le 9 juin 2025, au musée du Bon Père Frédéric de Trois-Rivières, l'Association du tourisme religieux et spirituel du Québec (ATRSQ) a tenu sa journée annuelle avec un panel sur l'accessibilité. Ce panel rassemblait Céline Barbeau, directrice des communications de l'Oratoire Saint-Joseph et Bruno Ronfard, directeur général de Kéroul. L'objectif (atteint) était de partager des bonnes pratiques et les enjeux propres aux lieux à caractère sacré.

L'Oratoire Saint-Joseph est un exemple phare. Premier sanctuaire certifié par Kéroul dès 2012, il offre des aménagements adaptés : stationnements et entrées accessibles, ascenseurs menant aux différents niveaux du sanctuaire, rampes d'accès, toilettes adaptées et prêt de fauteuils roulants. Des espaces de repos, des zones claires de circulation et un personnel d'accueil formé aux besoins spécifiques garantissent une expérience inclusive. Des visites guidées adaptées et des outils d'interprétation multisensoriels complètent l'offre, permettant aux personnes à mobilité réduite, malvoyantes ou malentendantes de profiter pleinement de ce haut lieu spirituel et culturel.

Les sites religieux et spirituels du Québec représentent des composantes incontournables du tourisme culturel. Porteurs d'histoire, de patrimoine matériel et immatériel, de musique et d'art sacrés, ils possèdent un potentiel encore largement sous-exploité.

Salon Autonomic Paris

Le Québec accessible s'illustre à Paris



© Kéroul

Du 3 au 5 juin 2025, Kéroul était au Salon Autonomic de Paris pour faire la promotion du Québec comme destination touristique accessible. Grâce à notre répertoire d'établissements évalués, nous avons mis en valeur la qualité de notre offre, la beauté de nos grands espaces et l'accueil chaleureux qui distingue notre province.

Nous avons aussi été invités aux Assises nationales de l'accessibilité, tenues en parallèle de l'événement. Lors d'un panel, nous avons présenté notre initiative *Destination pour tous* et échangé avec des partenaires engagés en faveur d'un tourisme plus inclusif. Une belle occasion de créer des ponts avec les acteurs du tourisme inclusif en Europe!

Québec célèbre son 417^e Un anniversaire sous le signe de l'inclusion



Festivités pour le 417^e anniversaire de la Ville de Québec

Le 3 juillet dernier, la Ville de Québec célébrait son 417^e anniversaire avec de nombreuses festivités dans les jardins de l'Hôtel-de-Ville. Kéroul figurait parmi les invités ; il était représenté par M. Simon April, responsable de la formation et de la défense des droits, également commissaire du comité « Pour une Ville inclusive ». Au programme : défilé militaire, discours officiels et fêtes de quartier accessibles selon le Plan d'action en accessibilité universelle de la Ville.

Pour Kéroul, cette journée a offert une belle occasion d'échanger avec des acteurs des milieux communautaire, politique et économique sur les enjeux d'accessibilité.

Des élus comme M. Claude Lavoie, M. Joël Lightbound et M. Jonatan Julien ont pris le temps de discuter avec Kéroul des défis vécus par les citoyens et les touristes, ainsi que des pistes de solution pour un tourisme plus inclusif dans la région de Québec.

Kéroul au rendez-vous du véhicule adapté à Laval

Le 1^{er} juin 2025, Kéroul a participé au Salon du véhicule adapté organisé par Moelle épinière et motricité Québec, à Laval. Cet événement rassemble chaque année des personnes en situation de handicap, des proches aidants et des professionnels de la mobilité.

Sur place, Kéroul a fait la promotion de son répertoire d'établissements touristiques accessibles, une ressource essentielle pour planifier des séjours accessibles à travers le Québec.

Cette rencontre avec le public rappelle l'importance d'une information fiable et centralisée pour un tourisme réellement accessible.

Destination pour tous Un été marqué par plus de 100 visites d'accessibilité

Annoncée au printemps, la première cohorte de la démarche *Destination pour tous* a connu des progrès majeurs cet été. Plus de 100 visites d'accessibilité ont été réalisées dans les cinq territoires participants — Carleton-sur-Mer, la MRC de Coaticook, Rawdon, Shawinigan ainsi que Victoriaville et sa région.

Aux côtés de Kéroul, des partenaires locaux spécialement formés ont pris part aux évaluations, soit l'APHC+ (MRC de Coaticook) et la Cité de l'innovation (Victoriaville), démontrant un engagement fort de leurs communautés à rendre leurs destinations plus inclusives. À la suite des visites, chaque entreprise visitée a reçu un rapport détaillé comprenant sa cote d'accessibilité et des recommandations pour améliorer son accueil. L'ensemble des informations sur l'accessibilité des destinations sera disponible dans les prochains mois sur le site Web de Kéroul.

Et ce n'est qu'un début! Plus de 200 nouvelles visites sont prévues cet automne, suivies d'un bilan global en fin d'année qui permettra de tracer la voie des prochaines actions. Puis, à l'été 2026, les voyageurs pourront découvrir des circuits touristiques accessibles, conçus pour mettre en valeur les richesses locales et offrir à chacun une expérience de découverte sans obstacle.



Alpes suisses © Ricardo Gomez Angel (Unsplash)

Tourisme inclusif du Valais Suisse au Québec

Le tourisme durable est un tourisme pour tous

➤ À première vue, il semble qu'un monde sépare le Québec et le Valais : plusieurs milliers de kilomètres de distance, des paysages radicalement différents avec en Suisse des sommets alpins, des vallées spectaculaires ainsi que des traditions millénaires toujours vivantes. Pourtant, un point commun rapproche ces deux territoires : les défis et les opportunités du tourisme accessible.

C'est dans ce contexte que Kéroul a été invité par Pierre Margot Cattin, professeur à la Haute école de travail social et président du Conseil Egalité.ch, le 27 mai 2025, au Forum sur les droits des personnes en situation de handicap, organisé par la HES-SO (Haute École spécialisée de Suisse occidentale) à Sierre, en Valais. Avec ses 21 000 étudiants, la HES-SO est la plus grande institution de formation appliquée en Suisse, un cadre idéal pour réfléchir à l'avenir du tourisme inclusif.

Représenté par Isabelle Ducharme, présidente du conseil d'administration, en vidéo, et Bruno Ronfard, directeur général, sur place, Kéroul a partagé son expérience autant le jour du Forum avec une conférence et deux ateliers que la veille avec les étudiants en tourisme et des responsables de la formation. Le thème central était « le tourisme durable est un tourisme pour tous ». À travers des exemples concrets et en s'appuyant sur les grands principes du développement durable, Isabelle Ducharme a montré que l'accès inclusif et le tourisme social sont deux piliers indissociables d'un tourisme véritablement responsable.

Lors de sa présentation, elle a insisté sur plusieurs points majeurs. D'abord, l'importance de considérer l'accessibilité non pas comme un ajout, mais comme une condition de base de tout projet touristique. Ensuite, la nécessité de former les gestionnaires, les employés et les partenaires à une approche inclusive, afin que l'expérience vécue par les personnes en

situation de handicap soit équivalente à celle de l'ensemble des visiteurs. Enfin, elle a rappelé que l'accessibilité universelle profite à tous : familles avec jeunes enfants, aînés, voyageurs fatigués ou personnes temporairement limitées.

Le Forum de Sierre a permis de croiser les regards d'universitaires, de professionnels du tourisme et de décideurs politiques. L'objectif était clair : transformer les bonnes pratiques en véritables leviers de développement local. Car au-delà de l'éthique, l'accessibilité est aussi un facteur économique : elle élargit la clientèle et renforce l'image des destinations.

Ainsi, qu'il s'agisse d'un sentier de montagne valaisan ou d'un site patrimonial québécois, la vision portée par Kéroul et les artisans du Forum converge : le tourisme inclusif n'est pas un luxe, mais une nécessité. C'est la clé d'un avenir durable, équitable et enrichissant pour toutes et tous.

L'exemple du Festival Paléo

Lors du Forum à Sierre, un atelier a permis d'exposer un exemple inspirant : le Paléo Festival Nyon, l'un des plus grands festivals de musique en Europe. Chaque été, il accueille plus de 250 000 festivaliers sur un site temporaire de huit hectares.

Dès 1996, Paléo s'est engagé à améliorer l'accueil des personnes en situation de handicap, d'abord avec

des stationnements réservés, une entrée dédiée et des blocs sanitaires adaptés. Depuis, les initiatives se sont multipliées : plateformes réservées devant les scènes, gratuité pour l'accompagnateur, camping adapté avec toilettes et douches accessibles, ainsi que « L'Entracte », un espace de repos. Depuis 2023, certains concerts sont même interprétés en langue des signes.

Pour préparer leur venue, les festivaliers ont accès à un plan d'accessibilité détaillé en ligne, un courriel dédié et un accompagnement personnalisé. Des formations sont offertes aux responsables afin d'assurer un accueil inclusif.

Bien que le site présente des contraintes importantes – terrain agricole, météo parfois défavorable, impossibilité de bâtir des infrastructures permanentes –, Paléo démontre qu'un grand événement peut innover et progresser vers l'accessibilité universelle. Les projets à venir incluent l'intégration de bénévoles en situation de handicap, l'amélioration du site Web pour les lecteurs d'écran et la création d'une vidéo explicative pour rassurer les futurs visiteurs.

Cet atelier a illustré que l'accessibilité est possible, même dans des contextes complexes, et qu'elle constitue un levier essentiel pour l'inclusion et le développement durable.



Photos © Kéroul



Planifiez

Consultez la brochure
Le Québec pour tous
pour planifier votre prochain voyage.

Balayez le code QR
avec votre téléphone



ou visitez le lien <https://bit.ly/LQPT24>



Partagez

Offrez l'évasion!

Faites voyager vos proches
à travers le Québec grâce à la revue
Le Baladeur.

Découvrez des récits inspirants, des lieux accessibles,
et des idées d'activités pour tous, en toute saison.



Abonnement : 25 \$ par an

Écrivez-nous à info@keroul.qc.ca
pour vous abonner ou l'offrir en cadeau!

Kéroul
Partenaire de découvertes
accessibles